

Communication de Madame Juliette Lenoir



Séance du 8 novembre 2019



La bibliothèque numérique : l'exemple de LIMEDIA-GALERIES

Institutions de conservation, les bibliothèques ont longtemps été organisées comme des silos d'accumulation du savoir. Celle de Nancy n'y fait pas exception qui a bénéficié, depuis sa création en 1750 par le duc de Lorraine Stanislas, de dotations, dons et legs nombreux, et qui les a scrupuleusement conservés. Si la quantité de livres ayant intégré ainsi les collections n'était pas aussi importante qu'aujourd'hui, il fallait d'autant mieux les cataloguer, voire les dépouiller, les conserver, les communiquer aux chercheurs ou aux curieux, et les prêter avec prudence. De surcroît il fallait trouver des subsides pour en acheter davantage, et, les subsides n'étant jamais suffisants, il fallait les choisir avec circonspection.

A la fin du XX^e siècle l'environnement éditorial est très différent. D'abord la production française a explosé, triplant entre 1970 et 2007^[1] pour arriver à 44 660 titres nouveaux en 2019 selon le SNE^[2]. Ensuite le développement des technologies numériques a provoqué l'irruption de nouveaux objets d'information en ligne, soit inspirés des publications traditionnelles (articles ou livres dits « homothétiques »), soit de nature nouvelle, blogs, réseaux sociaux, et autres wiki... Le public a beaucoup évolué lui aussi, la compétence de lecture au début du XXI^e siècle, alors que la France compte 7 % d'illettrés^[3], étant sans commune mesure avec celle du début du XIX^e siècle quand plus de la moitié des mariés ne savaient pas signer leur acte de mariage^[4]. Les bibliothèques publiques sont devenues les établissements culturels les plus fréquentés^[5].

Toutes ces nouveautés modifient naturellement en profondeur le fonctionnement des bibliothèques, qui doivent désormais travailler sur les grands nombres ; et renoncer à leur rêve d'exhaustivité...

L'invention numérique, l'irruption de la facilité de publication et de l'accès

En multipliant les contenus et en permettant leur modification constante, Internet rend délicate la tâche du conservateur qui cherche à bâtir un corpus de sources pour le futur. Les textes en ligne n'ont pas la stabilité d'un texte édité sur papier, puisqu'ils peuvent encore être amendés après leur publication : en plus de choisir lesquels garder, il faut déterminer pour chacun quelle version est la plus pertinente. L'historien du livre Henri-Jean Martin en a tout de suite senti le risque, en écrivant il y a vingt ans « Le grand problème est de savoir s'il [le livre] pourra continuer à préserver ce qu'il représente d'achevé et de permanent... »^[6].

Bien sûr les informations diffusées peuvent être inexactes, incomplètes, obsolètes ou délibérément fausses, mais ces travers sont les mêmes pour les documents imprimés sur papier. La nouveauté réside plutôt dans l'immense liberté que procure la quasi-gratuité de la publication ; et dans les premières années, la multiplication des contrefaçons, favorisées par la culture « libertarienne » des années 1990 autour de la revue *Wired*^[7]. Les échanges en *peer-to-peer* et l'apparition des Wiki ont connu d'abord une explosion, comme les radios libres en France en 1981, qui s'est régulée ensuite pour se rassembler autour de concepts politiques comme la neutralité du Net^[8] tandis que la puissance publique amorçait des régulations légales. Mais Internet est aussi une aubaine pour la diffusion des savoirs, et les chercheurs le savent : pouvoir accéder aux sources depuis son seul ordinateur, pouvoir construire une bibliographie de monographies ou d'articles, ou établir un état de l'art depuis des bases de données disposant de moteurs de recherche accessibles depuis chez soi est une économie de temps d'une telle puissance qu'elle change en profondeur le travail de recherche^[9]. Ces facilités rejoignent même les préoccupations écologiques, les fichiers numériques étant tellement plus légers à déplacer que les livres, ou plus encore que les chercheurs^[10].

Construire la mémoire dans le monde numérique

Pour les bibliothèques l'outil est ambivalent. D'une part, comme nous l'avons vu, il suscite à la fois la profusion et l'instabilité des contenus. Dans leur mission de conservation des traces du présent à l'usage des générations futures, les bibliothèques ont dû apporter rapidement des réponses à ces nouvelles

contraintes. La Bibliothèque nationale de France (BnF) est en première ligne sur ce sujet, puisqu'elle a la responsabilité du Dépôt légal instauré par François I^{er} en 1537. À ce titre elle collecte et conserve « les documents imprimés, graphiques, photographiques, sonores, audiovisuels, multimédias »^[11], qui lui sont envoyés par les éditeurs (« dépôt légal éditeur »). Simultanément, sur tout le territoire national, les BDLI (bibliothèques du dépôt légal imprimeur), partenaires provinciales de la BnF, reçoivent les exemplaires envoyés par les imprimeurs de leur région : ainsi la Bibliothèque de Nancy collecte et conserve le dépôt légal de tous les imprimeurs lorrains.

Depuis 2006 le dépôt légal a été étendu aux sites web et aux documents dématérialisés. Là encore la Bibliothèque nationale s'appuie sur le réseau des BDLI. En effet elle réalise à intervalle régulier une captation de l'Internet français pour en assurer la sauvegarde. Pour cela, elle a identifié les sites représentatifs de l'époque, propres à servir de sources pour l'histoire de notre temps. Elle y ajoute la liste des sites sélectionnés par les BDLI chacune dans sa région, qui donne lieu à une collecte régionale. Ce travail de recensement est particulièrement minutieux en période électorale, car les sites internet des candidats sont à la fois éclairants et éphémères, aussi convient-il de les sauvegarder rapidement. Les Bibliothèques de Nancy ont récemment révisé la liste des sites qu'elles transmettent à la BnF pour être conservés ; elles ont réalisé à cette occasion un *Parcours lorrain* visible dans les Archives de l'Internet^[12] et publié dans un numéro spécial des *Cahiers d'Épitomé*.

Toutes ces évolutions structurent progressivement des stratégies nationales de conservation numériques qui doivent trouver leurs déclinaisons locales.

Une bibliothèque numérique pour la Lorraine

En 2013 les circonstances ont été réunies pour entamer la construction d'une bibliothèque numérique à Nancy. L'impulsion d'André Rossinot, à l'époque à la fois maire de Nancy, président de la communauté urbaine du Grand Nancy et président du pôle métropolitain du Sillon Lorrain, en a tout de suite élargi l'ambition à l'échelle lorraine. Le Sillon Lorrain est un pôle métropolitain créé en décembre 2011 et regroupant les intercommunalités de Nancy, Metz, Épinal et Thionville^[13] (il englobe ainsi les préfectures de trois départements sur les quatre lorrains, la Moselle, la Meurthe-et-Moselle et les Vosges, mais pas la Meuse). Une entente a donc été passée entre les bibliothèques municipales classées de Nancy et de Metz, la bibliothèque intercommunale d'Épinal et la bibliothèque municipale de Thionville pour soumettre un projet commun au ministère de la Culture, susceptible de ressortir à son programme de BNR (Bibliothèques Numériques de Référence), vigoureusement subventionné. Il

est notable que cette entente a reposé pendant toutes les années de construction de cette plateforme sur le consensus entre les bibliothèques, avec le soutien unanime des élus des collectivités concernées ; elle n'a trouvé de formalisation écrite qu'après la publication des sites, par la création en 2020 du groupement d'intérêt public Limédia qui gère désormais la plateforme^[14]. Il s'agit ainsi du seul exemple en France de bibliothèques numériques supra-collectivités, leurs homologues étant habituellement portées par des collectivités uniques, villes, intercommunalités voire régions (agences régionales du livre)^[15].

Ce consensus s'est orienté dès le départ vers le développement de bases de données en propre. En effet, d'autres solutions étaient disponibles, car la BnF projetait d'ouvrir à la même époque sa bibliothèque numérique à ses partenaires de province, pour qu'ils puissent utiliser l'outil pour verser leurs fichiers et générer ainsi leur site internet local : c'est le projet *Gallica marque blanche*, dont le premier utilisateur a été la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg. Les bibliothèques du Sillon Lorrain ont développé leur propre outil en le fondant sur trois principes : la priorité donnée à l'ergonomie pour l'utilisateur (y compris aux dépens de la promotion de l'institution éditrice), le principe de parcimonie invitant à toujours retenir la solution la plus simple, et la valeur ajoutée éditoriale sur laquelle nous reviendrons plus loin au sujet de GALERIES.

Les choix éditoriaux

L'intention politique et culturelle de créer une bibliothèque numérique laissait une grande marge d'interprétation sur la forme et le contenu que ce nouvel outil pouvait revêtir. Le programme a été rédigé en 2013 par les bibliothécaires du Sillon Lorrain pour répondre à plusieurs enjeux.

Tout d'abord il s'agissait de verser dans des bases de données en ligne des livres et articles, mais aussi les sources authentiques : originaux historiques écrits ou dessinés, données de la recherche ; et à les rendre accessibles et exploitables^[16]. L'intérêt de cette opération est triple : faciliter l'accès aux sources en les ouvrant à tout ordinateur dans le monde connecté à internet ; faciliter la recherche en développant un moteur qui permette de fouiller dans le texte intégral, comme il est presque impossible de le faire sans l'outil numérique ; et assurer la bonne conservation des documents originaux qu'il ne sera ainsi plus nécessaire de manipuler.

Ensuite, l'objectif étant de proposer au public local comme lointain d'accéder aux collections des bibliothèques du Sillon Lorrain à distance, il convenait de tenir compte des documents dits de lecture publique, offrant à leurs lecteurs un large panorama de culture générale et de loisirs culturels : livres contemporains

pour adultes et pour enfants, disques, magazines et journaux... Ces ensembles nécessitent un traitement selon des règles spécifiques car les œuvres sont le plus souvent soumises au droit d'auteur : ce sont des « contenus sous droit ».

Enfin, ces projets en ligne devaient s'accompagner, dans les établissements des bibliothèques eux-mêmes, de la création de services numériques pour les publics, comprenant des offres adaptées aux différentes attentes (formations, conseillers numériques, jeux vidéos...), l'achat de matériels adaptés (scanners, ordinateurs, casques de RV, tablettes...) et un vaste plan pluriannuel de formation pour les personnels.

Les bibliothécaires du Sillon Lorrain ont pris le parti de créer trois sites internet distincts sur lesquels les quatre bibliothèques devaient intervenir, pour publier trois types de contenus. En effet, elles ont souhaité organiser leur offre numérique non pas en fonction de leurs collections propres, mais selon les usages que les publics pourraient en avoir. Ce découpage inédit devait permettre à chacun de trouver les ressources qu'il chercherait, sans être contraint par l'établissement émetteur. Ainsi les trois sites portent-ils des noms correspondant à leurs usages, MOSAÏQUE, KIOSQUE et GALERIES, et non pas le nom des bibliothèques créatrices. Le Sillon Lorrain les a unifiés sous la marque-chapeau LIMEDIA.

MOSAÏQUE tout d'abord regrouperait les documents de lecture publique. Il serait alimenté par les achats des bibliothécaires-acquéreurs auprès des libraires et fournisseurs capables de fournir livres, musiques ou films sous une forme numérique, choisis par appel d'offre. Il bénéficierait d'un travail de valorisation en affichant des sélections, suggestions et « coups de cœur » préparés par les bibliothécaires. L'accès à ces documents donnant lieu à des facturations par les fournisseurs, la connexion du public serait réservée aux abonnés des bibliothèques du Sillon Lorrain, qui pourraient les emprunter gratuitement. En sommes, le site MOSAÏQUE ressemblerait dans son offre comme dans son fonctionnement aux médiathèques qui l'ont conçu. Il sera lancé le 14 avril 2018 ; il a tout de suite rencontré le succès attendu pour ce type de contenu à haute valeur ajoutée, et surtout il a connu deux fortes hausses de fréquentation lors des confinements Covid de mars et novembre 2020, puis lors du lancement de son offre de cinéma en janvier 2022.

Un deuxième site serait créé sous le nom de KIOSQUE pour publier les archives de la presse quotidienne régionale^[17]. Il s'agit d'une collection très importante pour les historiens et autres usagers des bibliothèques car c'est une source inégalable sur les événements et la vie quotidienne du passé dans les villes et dans les villages. La quantité de pages à reproduire est immense, et l'utilité pour les chercheurs est primordiale, aussi s'agit-il d'un fonds qui s'impose au

projet. Le fait de le traiter comme un ensemble distinct, promis à une diffusion sur un site internet dédié, permettra de faire des choix techniques particuliers sur lesquels nous reviendrons. KIOSQUE sera ouvert au public en mars 2019, après quelques années d'expérimentation sous le nom « kiosque lorrain ».

Enfin le site GALERIES aura vocation à donner à voir les textes et les images du patrimoine écrit et graphique de la région Lorraine, conservé tant dans les bibliothèques que dans les dépôts d'archives ou dans les musées. Son nom renvoie à la notion d'exposition et de visite, car il devra refléter les beautés de la région, son histoire et ses arts. Il sera publié en janvier 2019, avec une grande exposition inaugurale sur le thème « La Lorraine comme vous ne l'avez jamais vue ».

Les choix techniques

Les licences ouvertes

Le principe qui a prévalu pour la conception des sites LIMEDIA est celui de favoriser l'ergonomie d'usage pour les utilisateurs : c'est pour cette raison que trois sites différents ont été construits. C'est dans la même intention que tous les documents numérisés et publiés dans LIMEDIA et dont les originaux relèvent du domaine public^[18], sont disponibles dans le cadre de la licence publique Etalab. Cette licence rend possible de réutiliser ces contenus, de les modifier, de les partager, à des fins commerciales ou non commerciales, à condition de mentionner leur paternité, c'est-à-dire la source de l'information. Les données éditoriales ajoutées par les bibliothécaires relèvent d'une licence Creative Commons qui accorde les mêmes facilités. De surcroît, les documents numérisés sont simplement téléchargeables en haute définition depuis le site Internet, sans qu'il soit besoin de les demander aux bibliothèques éditrices ni même de les informer. Ces dispositions exceptionnellement libérales et gratuites ont pour but de favoriser le mieux possible la diffusion des trésors écrits et graphiques des collections des bibliothèques lorraines. L'expérience a montré que cette stratégie est payante, et que le petit manque-à-gagner est bien compensé par le succès rencontré.

La navigation

Un autre choix des bibliothécaires concepteurs a porté sur le mode de navigation dans les contenus. La quantité de documents publiés est très importante (une dizaine de téraoctets au lancement), et il fallait trouver les bons outils pour l'organiser ; la méthode a été adaptée à chaque site.

Pour MOSAÏQUE, la médiathèque de contenus sous droits constituée d'ebooks, de musique et de films pour l'essentiel, a été développée une page

d'accueil semblable à une médiathèque de pierre et de papier : les couvertures des livres, magazines et DVD apparaissent cote à cote sur l'écran, composant la mosaïque éponyme. Des sélections, coups de cœur et un petit moteur par titre ou par auteur complètent l'équipement.

Pour KIOSQUE et sa PQR^[19] il fallait trouver des moyens autrement plus puissants, puisqu'il rassemblait une quarantaine de titres de journaux lorrains intégralement numérisés, soit 130 000 fascicules multipliés par le nombre de pages dont chacune est scannée puis augmentée de données d'identification et versée. C'est sans doute pour ce fonds que la puissance numérique est la plus profitable, car les innovations ont rendu possible d'utiliser ce qui est, au niveau de connaissances où nous sommes en ce début de siècle, le plus confortable pour le chercheur : à la fois l'image et le texte de la page de journal. Il faut insister sur ce point car il est aujourd'hui encore très impressionnant, et fruit d'un fin processus. D'abord la page est photographiée par le scanner ; l'image est ensuite traitée par un logiciel de reconnaissance de caractères d'écriture^[20], qui en sort un fichier contenant le texte de la page. Ce fichier au format texte rend ainsi intelligible le document par l'ordinateur qui peut trouver l'occurrence des mots recherchés dans l'intégralité des textes de toutes les pages des journaux. En saisissant dans le moteur de KIOSQUE le nom d'un personnage, d'un lieu ou d'un événement, on peut en quelques secondes faire apparaître tous les articles des journaux lorrains évoquant ce personnage, ce lieu ou cet événement, dans tous les titres et depuis plus d'un siècle. Confort supplémentaire, au moment d'afficher l'article, le fichier qui apparaît est le premier, celui de la photo du journal, qui a été attaché à son double le fichier texte. Ainsi est-ce dans la typographie et la mise en page d'origine que notre chercheur peut lire l'article, et aussi, nous l'avons vu, le télécharger et le réutiliser librement. Cette jonction numérique de la photo du journal et de sa transcription textuelle, qui préserve l'apparence de la source tout en permettant d'y fouiller en quelques secondes, est une facilité vertigineuse. D'autant que l'on sait que les archives de presse sont des volumes très importants en taille et en nombre, souvent édités sur du mauvais papier et en petits caractères ; ces caractéristiques en font des documents très malcommodes à manipuler, à lire et à reproduire. L'utilisation très importante de Kiosque par le public montre d'ailleurs son utilité ; et quelques mois après sa parution, la quantité de fichiers disponibles comme le nombre de connexions ont rendu nécessaire d'améliorer le moteur, dont une nouvelle version a été installée dès 2021.



Fig 1 - Le site LIMEDIA-KIOSQUE

LIMEDIA-GALERIES, une bibliothèque numérique pour promouvoir la Lorraine et son histoire

Les collections du patrimoine écrit et graphique des bibliothèques de Lorraine sont exceptionnellement riches, et aucun catalogue ne saurait leur rendre justice pour en restituer la diversité et la beauté. Aussi faut-il se réjouir que le Web permette aujourd'hui d'en donner un aperçu ; de surcroît il permet de les accompagner d'un appareil critique et d'une mise en scène qui ajoute à leur attrait.

Les orientations éditoriales de GALERIES devaient faire l'objet d'un soin tout particulier car la source est très différente de celle de KIOSQUE. En effet, on ne retrouve pas ici des originaux homogènes et nombreux comme les journaux, pouvant immédiatement tirer profit d'un traitement automatisé pour les ordonner. Dans GALERIES, les bibliothécaires ont reproduit leurs trésors, textuels pour certains mais surtout graphiques, c'est à dire les dessins, gravures, affiches, cartes et plans, enluminures et manuscrits serrés dans leurs réserves. Ces collections précieuses et disparates ne peuvent être traitées par un robot : même si la finalité éditoriale est numérique, il faut que la curation^[21] soit humaine^[22].

Un froid moteur n'aurait pas permis de présenter ces œuvres car, à chaque question du chercheur, l'ordinateur aurait renvoyé une liste de documents indépendants les uns des autres. Or les collections du patrimoine prennent tout leur sens lorsqu'elles sont présentées dans le cadre de leur fonds, en lien les unes avec les autres, et accompagnées d'explications sur leur contexte. Mieux valait

les donner à voir sous la forme de sélections. C'est ainsi que les documents publiés dans GALERIES sont d'abord présentés de manière raisonnée dans des expositions historiques ou artistiques. Soigneusement choisis et accompagnés de textes, ils font l'objet d'une véritable médiation culturelle permettant de créer du sens, de faire écho pour le visiteur à un passé ou plus largement à un univers, une culture commune. Le patrimoine écrit et graphique n'est ainsi plus seulement transmis, il devient un véritable héritage, reçu, discuté, remanié par les citoyens.

La triple exigence de la liberté d'accès aux données publiques que constituent les documents patrimoniaux, leur mise en scène par rapport à l'actualité ou à des imaginaires spécifiques, le propos scientifique qui les accompagne, fait de GALERIES une bibliothèque numérique tout à fait singulière dans le paysage d'Internet. Comme de surcroît, elle est supra-municipale et rassemble les bibliothèques de plusieurs collectivités, elle donne aussi lieu à un travail de collaboration particulièrement fécond : successivement ce sont les établissements de Metz, Nancy, Épinal, etc. qui prennent l'initiative de proposer des sujets pour construire un propos qui englobe la région.

À l'entrée dans GALERIES, cinq onglets apparaissent selon les types de contenus. On trouvera « Images », qui rassemble une centaine de portfolio d'images rassemblées par thèmes et sans commentaire, seulement accompagnées de leurs légendes. On trouvera aussi un « Blog » où les bibliothécaires peuvent librement faire écho à leurs recherches dans les fonds. Les trois autres onglets forment le cœur de la collection de GALERIES :

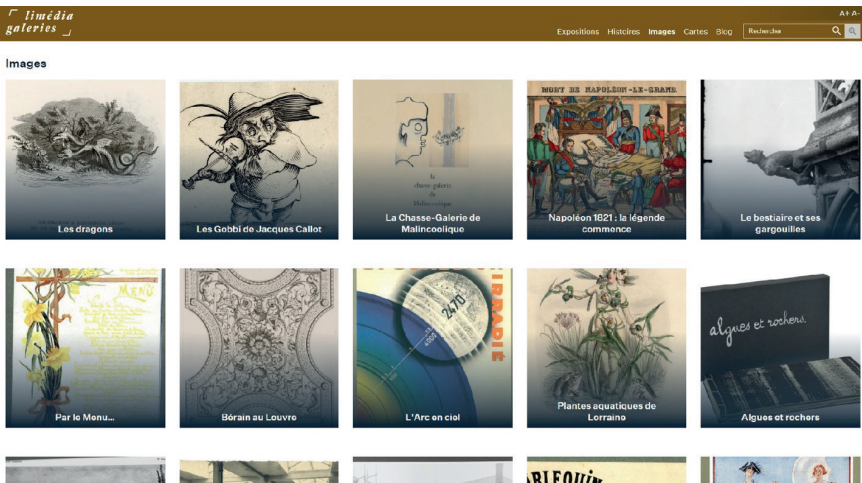


Fig 2 - L'onglet Images dans le site LIMEDIA-GALERIES

Les expositions

Elles ont été montées spécialement pour GALERIES ou sont issues d'expositions *in situ* réalisées dans l'une des bibliothèques du Sillon Lorrain : il y en a aujourd'hui vingt-cinq :

La Lorraine magique
Richard Rognet et ses amis artistes
L'École de Nancy, une alliance pour les industries d'art
L'Eau et la Lorraine
L'église Notre-Dame-de-Bonsecours, un sanctuaire lorrain
Jean-Baptiste Prosper Jollois, un ingénieur antiquaire
Raymond Lafage, un artiste oublié
Metz, ville surprenante !
La Villa Majorelle, symbole de l'Art nouveau nancéien
Rouge
La première église Notre-Dame-au-Cierge à Épinal
Les Livres d'heures de Limédia
La cathédrale de Metz, 800 ans de mystères
La publicité pharmaceutique des années 1930
En scène !
Le Bleu : couleur symbolique
La Lorraine comme vous ne l'avez jamais vue
Jeux d'enfance
La forêt en Lorraine
Prosper Morey, architecte : de Nancy à Pompeï
L'industrie textile dans les Vosges
Nancy 1909 : l'exposition internationale de l'Est de la France
La feuille d'or et le livre
Plantes et jardin
Vignes et vins de Moselle

Les histoires

Ce sont des présentations plus courtes, en forme d'articles illustrés :

Les stéréotypes de genre au XIX^e siècle
Invitation au voyage : choix de gravures d'Israël Silvestre (1620-1691)
Fabriques en territoire lunévillois
Le costume de théâtre
Le sotré, lutin lorrain
Le tramway d'Épinal
Le culte des saints en Lorraine
Les canaux en Lorraine

L'architecture thermique

La rentrée des classes

Victor Desvignes (1805-1853), fondateur du Conservatoire de Metz

L'eau dans l'art, Claude Gellée dit « Le Lorrain »

L'Esplanade et le jardin Boufflers : élégance et exubérance

Un Quartier impérial pour une ville nouvelle

L'Académie de Metz

Les vitraux de la cathédrale de Metz

Sports et jeux d'hiver

Victor Prouvé

Les fragments des Évangiles dans les livres d'heures

Les personnalités liées à la cathédrale de Metz

Imagine Verlaine

Mon beau sapin !

La Grande semaine anglaise à l'Exposition Internationale de l'Est de la France en 1909

L'Opéra-théâtre de Metz : un des premiers théâtres construits en France

Art et graphisme dans la publicité des années 1930

La forêt lorraine en bref... ou presque !

Les gymnastes de la III^e République

Comment toucher du bois en Lorraine ?

La reliure et l'or

De l'Austrasie à la France

Jadis dans les vignes messines

Histoire du vin de Lorraine et de Moselle

La Moselle annexée : d'Ems à Versailles (1870-1920)

Petit voyage en train à la Belle Époque

Se distraire à Nancy en 1909

Architecture et industrie textile dans les Vosges

Julie-Victoire Daubié, première « bachelière » de France

La Lorraine, de la France à l'Europe

Les grandes périodes de l'industrie textile dans les Vosges

Découvrir les arts et les techniques à Nancy en 1909

Les cartes

Le visiteur peut voir ici des thématiques traitées selon un ordre cartographique, où il naviguera sur une carte de la Lorraine localisant les sources :

Le Vitrail en Lorraine

Les marchés lorrains

Les églises endommagées pendant la Première Guerre mondiale

Lorraine, terre de fées
Les sorcières
Visitez la Lorraine... de place en place
Eaux minérales et thermales en Lorraine
La Sculpture au XVIII^e siècle à Nancy
Balade vers les lacs et étangs des Vosges
Cent ponts dans l'Est
Boire et manger en Lorraine
Visiter Metz: un parcours architectural et historique
1870: l'été des batailles
Les fontaines des villes et villages de l'Est
Artistes et éditeurs de livres d'artistes du Grand Est, de la Belgique et du
Luxembourg
Le Fleuve Meuse
Saintes et saints honorés en Lorraine
14-18: Nancy bombardée
Les monuments aux morts de la Première Guerre mondiale
Petits et grands théâtres de Lorraine
Rues de Metz
Les plus belles cascades des Vosges
Pompei par Prosper Morey
Les voyages de Prosper Morey en Turquie et en Grèce
Localisation des vignes dans le Pays Messin
Défense de cueillir!
En descendant la Moselle
Les statues de Metz
Les vallées textiles des Vosges: la Vallée de la Cleurie et la région de Gérardmer
Les vallées textiles des Vosges: la vallée de la Moselle et l'ouest des Vosges
Les vallées textiles des Vosges: la vallée de la Moselotte
Les vallées textiles des Vosges: la vallée du Rabodeau

Le site LIMEDIA-GALERIES s'enrichit chaque année de nouveaux documents numérisés et de nouvelles expositions qui les présentent. Il est aussi destiné à s'élargir aux nouveaux partenaires de LIMEDIA, les « territoires associés » qui rejoignent le Sillon Lorrain et bénéficient de sa bibliothèque numérique. C'est ainsi que Saint-Dié-des-Vosges, Lunéville et Baccarat, etc., commencent à verser les images de leurs réserves.

Par ailleurs, l'outil a toujours été prévu pour pouvoir s'élargir aux collections des dépôts d'archives et des musées. Dans ce nouveau domaine les possibilités sont grandes tant sont nombreux et beaux les musées de Lorraine: l'avenir de GALERIES est plein de promesses.



Notes

- [1] Gaymard, Hervé, *Pour le livre : rapport sur l'économie du livre et son avenir*, Paris : Gallimard, 2009, 216 p. Annexe 5 : « 1982-2008 : 27 ans d'évolution du marché de livre en France ».
- [2] Le Syndicat National de l'Édition, qui publie chaque année *Les chiffres clés de l'édition* sur son site internet.
- [3] Chiffres annuels de l'ANLCI (Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme) sur son site internet.
- [4] Péliissier, Jean-Pierre, et Rébaudo, Danièle, « Une approche de l'illettrisme en France », *Histoire & mesure*, n° XIX - 1/2, Paris : EHESS, 2004, p. 161-202.
- [5] En 2019, la Médiathèque Manufacture de Nancy enregistrait mille entrées par jour en moyenne.
- [6] Martin, Henri-Jean, *Histoire et pouvoirs de l'écrit*, Paris : Albin Michel, 1996. p. 536 (Collection Bibliothèque de l'évolution de l'humanité; 19).
- [7] Voir notamment le livre : Anderson, Chris, *Free : The Future of a Radical Price*, New York : Hyperion, 2009, p. 274.
- [8] En France, la Quadrature du Net en est un des acteurs les plus visibles.
- [9] Beaudry, Guylaine, *La communication scientifique et le numérique*, Paris : Hermès, 2011, 327 pages. (Collection Traitement de l'information). Chapitre 6 : Production et évaluation du discours scientifique.
- [10] Les messages médiatisés sur la pollution numérique (énergie dépensée dans les flux, chaleur générée par les centres de stockage) font l'objet de débats : voir par exemple Masanet *et al*, « Recalibrating global data center energy-use estimates », dans *Science*, 2020.
- [11] Article L131-2 du *Code du Patrimoine*.
- [12] Accessible au rez-de-jardin de la BnF.
- [13] C'est le premier pôle métropolitain français, cette forme d'EPCI ayant été créée par la loi du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales.
- [14] Arrêté du préfet de la Région Grand-Est n°2020/344 du 17 septembre 2020.
- [15] Mion Mouton, Fanny. *Bibliothèques numériques et coopération : comparaisons internationales* [en ligne]. enssib, janvier 2013.
- [16] Richard, Vincent, *Métadonnées pour la science ouverte : rôle et action des bibliothèques et des professionnels de l'information scientifique et technique* [en ligne]. enssib, 07 octobre 2021.

- [17] Les titres sont à ce jour : *Labeille de la Moselle, Affiches des Trois-Evêchés, Annuaire du département des Vosges, L'Artiste messin, Le Bavard spinalien, Bulletin de Meurthe-et-Moselle, Courrier de la Moselle, Le Courrier de Metz, Le Courrier des Vosges, Le cri de Nancy, L'Écho de Maréville, L'Écho de Nancy, L'Espérance, L'Est Républicain, L'Est thermal et climatique, L'Exposition universelle de Metz, L'Express de l'Est, L'Express de l'Est et des Vosges, Le Furet indiscret, Gazette de Lorraine, Gazette de Metz, La Gerbe de la Moselle, L'Indépendant, L'Indicateur de l'Est, Journal de la Meurthe et des Vosges, Journal de Metz, Journal de Metz : nouvelles des armées, Journal des amis, Journal des départements de la Moselle, de la Meurthe, de la Meuse, des Ardennes et des Vosges, Journal du département de la Moselle, Le Lorrain, La Lorraine artiste, Le Mémorial des Vosges, Le Messin, Metzzer Freies Journal – Le Républicain lorrain, Metzzer Zeitung, Moniteur de la Moselle, Nancy artiste, Nancy illustré, Le Nouvelliste des Vosges, Le Petit Messin, Le Peuple vosgien, La Pie vosgienne, Le Républicain des Vosges, La Sentinelle des Vosges, Le Télégramme des Vosges, La vie lorrain illustrée, Le Vœu national, Le Vosgien, Zeitung für Lothringen.*
- [18] En principe, les œuvres datant de plus de 70 ans, indépendamment des exceptions dépendant de la nature de l'œuvre ou de circonstances historiques (guerres...).
- [19] Presse quotidienne régionale.
- [20] OCR (Optical Character Recognition).
- [21] Ce vilain mot est un néologisme tiré du mot anglais « curator », signifiant « commissaire d'exposition ». Par extension, la curation numérique est l'ensemble des opérations qui vont de la sélection des fichiers à publier, à leur ordonnancement, leur mise en scène sur l'écran et l'écriture des textes qui doivent les présenter et les expliquer : en quelque sorte, toute la chaîne de fabrication d'une exposition virtuelle.
- [22] Il est heureux de constater que le cerveau humain reste encore assez souvent l'outil le plus adapté pour traiter des données numériques, soit que son travail soit plus intelligent que celui d'une machine, comme c'est le cas ici, soit plus étrangement que ce travail soit moins cher. Il faut à ce sujet rappeler l'histoire du Turc Mécanique, célèbre automate joueur d'échec qui parcourait les cours d'Europe à la fin du XVIII^e siècle. Il s'agissait en fait d'une supercherie, un personnage caché dans le socle étant le véritable joueur. En hommage à cette fameuse imposture, le géant Amazon a créé en 2005 une plateforme permettant de faire réaliser en ligne par des humains, à moindre coût, des opérations répétitives qui seraient trop difficiles ou trop chères à faire faire par un ordinateur.